

LES RECOLTES

CÉRÉALES

Du Bulletin des Halles du 3 février :

Depuis mercredi dernier, la température a été généralement favorable aux cultures en terre et à tous les travaux extérieurs. Nulle part on n'a eu à se plaindre de nouvelles intempéries. Si l'humidité est encore en excès dans beaucoup de sols, surtout dans ceux dont la perméabilité est faible, les agriculteurs ont pu reprendre, soit les labours et les fumures, soit les semencements de céréales. Peut-être si la pluie ne persiste pas trop, parviendront-ils à emblaver les parcelles qu'ils avaient dû quitter sous la rafale et la neige. Mais il ne faut pas cependant compter que la perte constatée dans les semencements d'automne sera entièrement compensée.

La situation agricole est bonne; par tout les blés, les seigles, les avoines, les escourgeons ont accentué leur végétation; leur tallage se dessine bien dans divers milieux, et principalement dans les contrées méridionales. Les prairies reverdisent à souhait. Les arbres bourgeonnent.

On nous assure que dans maintes fermes du Centre et du Nord, des battages assez nombreux ont été effectués; on va probablement les terminer cette semaine ou la suivante, afin d'avoir toute liberté pour entreprendre les gros travaux de la saison printanière. N'y a-t-il pas intérêt à activer, dans la dernière partie de février et dans le courant de mars, les semailles d'avoine et d'orge, et également celles du blé? Le ministère de l'Agriculture insiste auprès des Syndicats agricoles pour que leurs adhérents fassent un nouvel effort en faveur des blés de printemps. Mais sera-t-il écouté? Nous l'espérons. Mais n'oublions pas que l'enthousiasme des agriculteurs pour le froment de printemps n'est que de circonstance, car quoiqu'on fasse, et quels que soient les mérites des variétés spécialement sélectionnées, les produits des blés d'automne sont toujours sensiblement supérieurs à ceux des blés dits de printemps. Il n'est pas utile d'engager de nouvelles expériences dans les stations agronomiques pour le démontrer.

PHYSIONOMIE DE LA SEANCE. — L'assistance est tout aussi importante, notamment dans l'après-midi, que les précédents mercredis de janvier et de décembre; elle va probablement se restreindre un peu dès que les travaux de la campagne de printemps commenceront à s'engager. De toute façon, on ne constate aucune amélioration des offres, et cependant il y a moins de rigueur dans la ferme des cours. Est-ce une détente? On en eût déjà l'impression mercredi dernier, et nous sommes à la merci du change et des fluctuations des marchés extérieurs. En ce moment les offres de blé de l'Argentine deviennent sensibles et influencent la modération des cours du disponible et du livrable sur les places américaines. En définitive, la tendance est généralement soutenue, mais un peu plus calme sur les orges et escourgeons, et même sur les blés de quelques provenances, celles de Beauce et de Touraine notamment.

BLES. — Malgré les écarts importants que l'on constate encore entre les prix du blé indigène et ceux du blé exotique, et qui éloignent toute concurrence, les fluctuations des marchés extérieurs ont quand même une répercussion sur les nôtres. Arrivera-t-on à la presque égalité des prix d'ici la fin de la campagne? Cela serait difficile, car on n'aperçoit nullement pouvant sérieusement influencer la baisse, provoquer en quelque sorte un effondrement. Mais on peut envisager un adoucissement graduel des dures conditions que les circonstances ont faites à la consommation. Dans certains milieux on s'étonne que le prix du pain ait subi de continuelles majorations depuis la moisson, alors que les résultats de cette moisson de 1925 étaient supérieurs à ceux de précédentes années, ce qui avait permis à maints personnages politiques de proclamer la victoire du blé. Il n'est pas certain que cette victoire s'affirme avec beaucoup d'éclat cette année, malgré les lourds sacrifices de propagande que l'on impose à la collectivité des « redevables ». Puisque la concurrence étrangère est restée impossible, que le change est autrement protecteur que le droit de douane doublé, et que le commerce intérieur n'a plus les facilités d'avant-guerre, comment la consommation pourrait-elle bénéficier d'une amélioration de la production?

On ne s'attendait pas aujourd'hui à une reprise appréciable des transactions, s'il y a un bon petit courant d'affaires, correspondant à peu près aux besoins ordinaires de la minoterie, il n'y a plus cette activité qui assurait l'autorité la plus grande au marché libre hebdomadaire de Paris. Voici les prix que nous enregistrons sur les provenances habituelles pour la marchandise immédiatement disponible, en gare de départ, qui ne présentent que les faibles différences avec des cotations de mercredi dernier. De très légères concessions ont été obtenues sur des provenances de régions voisines de Paris.

Blé de Beauce et de l'Orléanais, 130 à 140.
Touraine, Loir-et-Cher, Indre, 140 à 141.

les provenances canadiennes sur positions rapprochées. On a érit ici qu'il fallait s'attendre à un marché facile lorsque le mouvement des expéditions en Argentine atteindrait son plein développement, mais on voit que la faiblesse apparaît avant que les expéditions n'aient commencé à prendre de l'ampleur et le principal motif de cette situation doit être cherché dans la médiocrité de la demande sur le Continent.

Quoi qu'il en soit, voici la campagne d'exportation de l'Argentine engagée; elle a mis en mer, la semaine écoulée, 200.000 quarts, quantité modérée pour l'époque mais qui marque une forte augmentation sur les récents embarquements, tandis que l'Australie continue à faire des expéditions libérales. Le Canada maintient aussi un bon courant de sorties alors que la Russie réapparaît au Nord comme au Sud, comme exportateur et que l'Allemagne conserve sensiblement son chiffre de sorties. Par contre, la Pologne a dû arrêter ses exportations au moyen d'une lourde taxe de 17 sh. 8 d. par quarter.

Le côté « approvisionnement » de la situation du blé s'impose donc à l'attention et, à envisager que le prochain avenir, il faut reconnaître que cet approvisionnement est libéral. La position internationale du marché s'est certainement améliorée du point de vue de l'acheteur et tout porte à croire que cette amélioration va s'accroître. Le chiffre de 2.100.000 quarts atteint la semaine dernière paraît devoir donner une bonne indication de ce que seront les expéditions dans les prochaines semaines. Mais à mesure que la campagne progressera, les quantités envoyées par l'hémisphère sud diminueront et le mouvement devra se calmer assez rapidement, peut-être dans six semaines si les récentes estimations de la production, plus faibles que les précédentes, se trouvent réellement justifiées. Par contre, au moment où l'Argentine et l'Australie réuniront leurs sorties, le Canada préparera sa campagne de printemps et lorsqu'on parle de cette campagne, on ne fait pas allusion à quelque chose d'hypothétique, comme les ressources que la Russie pourra mettre à la disposition des pays importateurs: c'est à bon escient que l'on peut déclarer que les exportations reprendront intenses en mai, car nous savons que le blé existe et que les détenteurs ne retiendront pas indéfiniment. Il n'est pas exagéré de dire que le Canada vit de ses exportations de grain et de farine et il faudra bien que les affaires continuent, quels que soient ceux qui contrôlent le consortium. Si les expéditions de l'hémisphère sud tombent à des quantités plus ou moins faibles en mai, ce qui paraît probable, les vendeurs canadiens seront bien placés pour demander un bon prix de leur grain, mais il ne faut pas oublier que ce sont de grosses quantités pour lesquelles il leur faudra trouver des débouchés et l'on peut compter que le jeu de l'offre et de la demande maintiendra les fluctuations de cours dans des limites modérées si toutefois la situation agricole n'est pas inquiétante. Le stock visible est actuellement dans l'Amérique du Nord, d'après Bradstreet, de 173 millions de bushels contre 169 il y a un an et 205 en 1924. Ce chiffre n'indique pas un resserrement des disponibilités.

Avec la fin de janvier, voici 25 semaines de la campagne agricole écoulées. Les expéditions déjà faites représentent 39 millions 500.000 quarts, soit pour la pleine période de 6 mois 41 millions de quarts, juste la moitié de la quantité envisagée pour la campagne entière: s'il y a un déficit de 1 million en ce qui concerne les quantités dirigées sur l'Europe cette moins-value se trouve compensée par des achats plus importants des autres pays, notamment de l'Orient. Parmi les expéditions déjà faites, on remarque 1.500.000 quarts envoyés par l'Allemagne, que l'on peut considérer comme exportation temporaire.

On peut se demander maintenant s'il y a motif à réviser la statistique des mois restant à couvrir, si les pays importateurs prendront plus ou moins qu'au début de la campagne. Les ressources indigènes devront baisser, quoique, jusqu'à présent, elles fassent bonne figure. On a de plus en plus l'impression que la France et l'Allemagne ne prendront pas la quantité évaluée par le C. T. N. mais d'autres pays absorbent des quantités rondes et l'on ne voit pas ce qui pourrait à cet égard modifier la situation.

Au Canada, les disponibilités paraissent décidément supérieures aux estimations officielles. Alors que l'on s'attendait après la fin de décembre à ce que les fermiers de l'Ouest ne passent que de petites livraisons, 200.000 bushels par jour peut-être, c'est de 500 à 1.500 mille bushels qu'elles atteignent et les évaluations de 425 à 450 millions de bushels pour la récolte de l'Ouest sont devenues courantes, alors que le gouvernement a indiqué précédemment le chiffre de 394 millions et la « Free Press » 387 millions. Il est vrai que la qualité est faible et qu'elle baisse continuellement. La dernière estimation officielle était de 388 millions de bushels pour les provinces de la Prairie et de 417 millions pour l'ensemble du Dominion. Le fait que ces chiffres marquent un léger recul par rapport à l'estimation de novembre va donc à l'encontre du sentiment du commerce, mais connaissant le soin avec lequel ces enquêtes sont établies il faut bien en tenir compte. Déduisant 110 millions de bushels pour la consommation intérieure, le reste est de 307 millions de bushels ou 38 millions de quarts, et en retirant encore 2 millions de quarts représentant les qualités inférieures on obtient alors 36 millions de quarts en excédent.

mice, Beurré Clergeau, Beurré Diel, Passe-Crassane, Mme Ballet, Bergamote Espéren. Et, pendant que nous y sommes, voyez-vous quelques noms de pommes? Inscrivez: Grand Alexandre, une des plus belles, mûrissant en octobre-novembre; Royale d'Angleterre, très jolie, assez bonne, mais passant vite; Belle-fleur jaune, très rustique et très bonne; Reinettes du Canada, la reine des pommes; Reinettes grises, très populaire et avantageusement connue, puis Calville rouge, occupant la même situation.

(Le Sud-Est).

Semoir à Main à la volée perfectionné

Nous nous mettons à la disposition des membres du Syndicat qui désireraient se munir de cet instrument très pratique et peu encombrant, avec lequel on peut semer, en culture à plat, un hectare 1/2 à l'heure en petites graines, et 2 hectares à l'heure en gros grains. Nous adresser les demandes. Un spécimen est déposé dans nos bureaux.

Son prix est d'environ 80 fr. avec poche toile, et 105 fr. avec poche cuivre.

Il nous est offert pour la moyenne et petite culture un semoir en lignes s'adaptant à la charrue ordinaire et semant toutes graines en même temps que se fait le labour.

Pour tous renseignements et prix, s'adresser à M. Irénée Tellier, constructeur, à La Chapelle-Basse-Mer.

Nous tenons des prospectus à la disposition de ceux de nos membres que cet appareil pourrait intéresser.

Courroies à beufs et ambliets

Nous tenons toujours à la disposition de nos adhérents des courroies d'attelage pour boeufs et vaches. Ces courroies en peau de buffle sortent d'une fabrique qui en a la spécialité depuis de longues années. Nous les recommandons tout spécialement. Les prix varient naturellement suivant les poids, c'est-à-dire en proportion des épaisseurs et des longueurs des courroies.

Nous avons également des ambliets de la même fabrication pour jougs à boeufs, soit pour charrettes, soit pour couples.

Désinfectants Crésyliques

Nous pouvons procurer à nos adhérents les produits suivants, excellents pour la destruction des insectes et pour la désinfection des étables, des écuries et des poulaillers.

Créso-Naphtol, en bidons de 1 litre 5 »
Crésylol en bouteilles de 1 litre... 5 »
Marchandises à prendre à nos bureaux, 5, quai Cassard.

Sulfate de Cuivre Bouillie Azur - Soufre

Nous sommes aujourd'hui obligés d'accepter des prix un peu plus élevés sur ces produits. L'Angleterre notamment nous fournit le sulfate de cuivre de 6 à 8 fr. de plus par 100 kilos que les prix que nous cotons ci-dessous, et il faut y ajouter tous les frais accessoires nécessités par des expéditions de détail, ce qui rend impossible aujourd'hui toute affaire avec les Anglais.

Nous cotons :
Sulfate de cuivre..... 293 »
Bouillie Azur..... 245 »
Soufre 120 »
Majorations habituelles pour livraison par 50 kilos.

LE Marché Mondial des Grains

BLE. — Les affaires d'importation, écrit le « Corn Trade News » du 26 janvier, ont de nouveau été très calmes avec demande décevante du Continent, alors que les offres de l'Argentine augmentaient et que les chargeurs réduisaient leurs limites, tandis que le blé canadien en positions rapprochées était pressé à la vente. La Russie, d'autre part, est de nouveau au marché.

Les expéditions mondiales de la semaine dernière ont été considérables: 2.100.000 quarts, mais une grosse quantité, 665.000 quarts était destinée à des pays hors d'Europe. Le flottant à destination de l'Europe s'est cependant accru de nouveau.

Aux Etats-Unis et au Canada, les réceptions se maintiennent à un chiffre qui doit être considéré comme libéral pour l'époque. Le total signalé sur les marchés de l'Ouest américain est de 4.550.000 bushels pour la semaine écoulée, contre 6.118.000 dans celle correspondant de 1925 et 8.632.000 en 1924. Au Canada les réceptions ont été de 5.070.000 bushels contre 3 millions 218.000 et 3.827.000. Les résultats des expertises donnent 37 p. 100 n° 3 ou mieux, contre 48 p. 100 il y a un an.

En somme, le marché est, à l'heure actuelle, fortement influencé par les offres plus importantes et meilleur marché de l'Argentine et par la pression exercée par

et obtenir qu'un infime rendement en céréales. Elle en fut complètement purgée en deux années.

Le chiendent, que ce soit le chiendent long qu'on appelle vulgairement « trannasse », parce qu'il se répand rapidement en courant sur le sol, ou ce soit l'avoine à chapelet, qu'on appelle le « chiendent à gretots », ne pénètre jamais profondément dans le sol. C'est à peine s'il descend à plus de cinq à six centimètres. C'est une plante qui, pour vivre, a besoin de beaucoup d'air et qui se plaît néanmoins dans les sols frais et profonds. Si vous pouvez le recouvrir de 15 à 20 centimètres de terre, vous êtes sûr de l'étouffer radicalement et elle ne remontera jamais à la surface.

Voici le procédé à employer pour arriver à ce résultat: vous labourez la pièce de terre infestée avant l'hiver avec deux charrues marchant l'une derrière l'autre, la première retournant la couche infestée de chiendent qui est au maximum de 5 à 6 centimètres, comme je l'ai dit déjà; la seconde reprenant la même voie débarrassée de son chiendent, mais à une profondeur d'au moins 20 centimètres et la retournant par-dessus l'autre. Il est bon, il est même indispensable, pour bien réussir, que la roue de la deuxième charrue qui est en raie soit à peu près de la largeur de cette raie pour fouler au fond toute la couche de chiendent retournée; on peut même donner encore un coup de rouleau par-dessus si le temps le permet. S'il fait trop humide, tant mieux, la terre se tassera d'elle-même et le résultat n'en sera que plus assuré.

La même opération peut se faire également au printemps et même en été si le temps le permet, à la condition toutefois de ne travailler le sol que très superficiellement pour l'ensemencement après, afin de ne pas ramener à l'air les racines de chiendent enfouies au premier labour. L'acide sulfurique à 10 % qui détruit les coquelicots, le bleuet, les sanves, et, en général, les mauvaises herbes à racines pivotantes, n'a aucun effet sur le chiendent qui est à racines traçantes et se reproduit par la moindre bouture.

On peut en détruire aussi en le ramenant au soleil par de fréquents hersages, mais il en reste toujours assez dans le sol pour qu'il se reproduise l'année suivante. Le procédé par étouffement est encore le meilleur et quand il est bien appliqué il est absolument infailible.

(Du Moniteur de la Charente-Inférieure).

Influence de la lumière sur le beurre

La Revue Internationale de Renseignements agricoles mentionne les récentes recherches de M. F. Lauterwald sur cette question: il suffit d'exposer à la lumière vive pendant dix minutes un échantillon de beurre très fin pour qu'il prenne un aspect et un goût sébacés (de vieux). Pour éviter cette action nuisible (due sans doute aux rayons chimiques plutôt qu'aux rayons purement lumineux), l'auteur préconise le procédé suivant:

Pétrir le beurre dès qu'il a été retiré de la baratte, le saler, le mettre dans des moules, le porter immédiatement dans la chambre à beurre qui doit être obscure, fraîche, bien aérée, l'y laisser égoutter jusqu'au jour suivant, le pétrir à nouveau, le mettre en baril et fermer celui-ci avec un couvercle de manière à le clore hermétiquement.

Les vitres de la chambre à beurre doivent être rouges, jaunes ou grises; les pots à beurre, seront jaunes, rouges ou gris, jamais verts, bleus ou incolores.

Le sel dans l'alimentation du bétail

M. Eugène Marie a mis en évidence par des expériences faites sur son domaine, dans l'Aveyron, l'action très favorable, sur le développement des animaux, des fourrages secs, salés au moment de l'engrangement.

En prenant les moyennes des nombreuses pesées qu'il a pratiquées, on constate que les animaux soumis au régime salé ont gagné par tête, en 213 jours, 15 kilos 100 de plus que les animaux de même race, de même âge, soumis au régime non salé. De plus, les premiers se distinguent par un poil plus brillant, l'œil plus vif, par un plus parfait état de santé.

(Le Sud-Est).

Quelques bonnes variétés de poires et de pommes

Si c'est pour cultiver en vergers, voici une liste s'échelonnant en maturité depuis juillet jusqu'en janvier-mars: Beurré Giffard, André Desportes, Beurré d'Amanlis, Beurré Hardy, Passe-Colmar, Curé, Doyenné d'Alençon, Olivier de Serres, Bergamote Espéren.

Si c'est pour jardins, prenez: Beurré Giffard, André Desportes, William, Beurré superfin, Louise-Bonne, Duchesse d'Angoulême, Beurré Clergeau, Marguerite-Marilât, Joséphine de Malines, Passe-Crassane, Doyenné d'Alençon, Mme Ballet, Le Lectier, Bergamote Espéren.

Vous voulez faire de la culture commerciale? adoptez: Beurré Giffard, William, Beurré d'Amanlis, Beurré Hardy, Louise-Bonne, mais prenez garde à la tavelure, Duchesse d'Angoulême, Doyenné, du Co-

sidents d'Union de syndicats, élabore en ce moment un texte définitif concernant aussi bien les syndicats, Unions de syndicats et coopératives agricoles de production ou de ventes.

Elle espère obtenir d'ici peu que les revendications des agriculteurs soient définitivement consacrées par un texte législatif qui leur donne satisfaction.

L'anémie infectieuse des chevaux

L'anémie infectieuse est, depuis bien longtemps déjà, l'une des affections les plus graves et les plus redoutées qui puissent frapper les chevaux de nos régions du Nord-Est de la France. Sa cause essentielle est restée indéterminée, c'est-à-dire que l'on n'a pu, jusqu'à ce jour, mettre en évidence par un moyen quelconque d'investigation, un agent parasitaire ou microbien susceptible de reproduire la maladie.

Ce que l'on sait, par contre, c'est que le virus, c'est-à-dire l'élément causal de la maladie se trouve dans le sang et les produits variés des sécrétions organiques: urines, sécrétions nasales ou jetage, larmes, lait; que ce virus passe au travers de certains filtres ou certaines bougies poreuses utilisées dans les laboratoires, pour arrêter les éléments microbiens qui se trouvent dans les liquides filtrés (tout comme on filtre l'eau suspecte des bougies Chamberland pour en rendre la consommation sans danger) et que pour cette raison, ce virus est catalogué dans la série des virus dits virus-filtrants, invisibles, que l'on ne peut ni colorer ni cultiver par les moyens ordinaires.

La forme la plus fréquente de la maladie est la forme subaiguë ou chronique. Sans les signes inquiétants et sans qu'il y ait perte d'appétit, des sujets deviennent nonchalants et mous, le poil perd son brillant, devient terne et cassant.

Si on relève les températures, les maladies sont fébriles en permanence, mais avec des oscillations irrégulières.

L'anémie pernicieuse progressive s'installe en même temps qu'il se produit de l'amaigrissement; les muqueuses oculaires paraissent infiltrées et jaunâtres. L'appétit se montre capricieux. Plus tard, la démarche devient mal assurée, le relever est difficile, les malades ne peuvent plus être utilisés, ils s'épuisent plus ou moins rapidement et finissent par succomber, sans crise fébrile terminale ou sous le coup d'une véritable poussée aiguë qui provoque une terminaison brutale.

Les conditions précises de la contagion naturelle sont assez mal établies, bien que celles de la transmission expérimentale le soient beaucoup mieux, puisqu'il a été possible, en France ou à l'étranger, de démontrer que cette transmission, dans des conditions déterminées, pouvait à l'aide d'inoculations, être réalisée avec le sang et le sérum des malades, avec les filtrats des sécrétions nasales ou oculaires, avec les urines, le lait, etc.

On conçoit que, dans ces conditions, l'infection du milieu, dans une écurie, soit facilement réalisée et que la transmission, par voie digestive ou autre, puisse s'effectuer par les aliments, les litières, les boissons, etc.

L'affection est commune dans certaines régions en Amérique du Nord; les auteurs américains estiment que la transmission peut encore se faire par l'intermédiaire des insectes, des mouches piquantes ou non. Dans l'idée d'une infection par voie digestive, les parasites internes (larves de gastrophiles dans l'estomac, ascaris de l'intestin, etc.), joueraient un rôle favorisant facile à concevoir, puisqu'ils font toujours des blessures plus ou moins importantes de la muqueuse digestive.

Sous ces multiples influences, il n'apparaît guère d'autre moyen de soustraire les animaux sains aux possibilités de contagion, que l'éloignement ou la disparition des malades. Cependant, tous les animaux ne sont pas également sensibles, il en est qui restent indemnes au milieu contaminé sans que l'on puisse le prévoir à l'avance. Il n'existe pas de traitement efficace, non plus que de méthode de vaccination.

Bien des tentatives thérapeutiques ont été faites sous les formes les plus multiples: médications internes, injections sous-cutanées, injections intra-veineuses, etc.; les plus simples et les plus pratiques reposent sur l'emploi prolongé de l'arsenic à l'intérieur; un gramme par jour par périodes de dix à douze jours par mois. Mais les plus grands soins doivent être apportés à l'isolement rigoureux des malades, la désinfection des locaux contaminés, la surveillance de la qualité des eaux de boisson, etc.

G. MOUSSU.

(Agriculture Pratique).

Destruction du chiendent

De toutes les herbes parasites, celle qui a la plus mauvaise réputation et qui est considérée comme la plus difficile à détruire, est certainement le chiendent; si bien que, lorsqu'on a dit d'une difficulté quelconque à vaincre, c'est le chiendent, cela veut dire que la difficulté est insurmontable. Et pourtant, le chiendent n'est pas si difficile à détruire que bien des cultivateurs le pensent; il y a même un moyen radical pour en venir à bout quand il est pratiqué avec soin. Il m'a réussi admirablement, il y a déjà plus de quarante ans, dans une ferme qui était tellement infestée qu'on ne pouvait plus

sentent, à ces cours, 40 kilogr. de viande nette sur pied, de bœuf première qualité, 43 kilogr. de viande nette sur pied de bœuf seconde qualité.

On stipule donc que le fermier devra donner par hectare, comme paiement du fermage, le prix de 40 kilogr. de viande de bœuf nette sur pied de première qualité ou le prix de 43 kilogr. de viande nette sur pied de bœuf seconde qualité, cours moyen du marché de la Villette, tel mois ou tel trimestre.

Evidemment l'on peut prendre d'autres cours que ceux du marché de la Villette et de la Bourse de Commerce de Paris, mais comme les prix du marché de la Villette sont des cours officiels qui se trouvent facilement, de même que le cours moyen du blé du marché libre de Paris, établi par la Compagnie des courtiers assermentés, cela paraît commode et clair pour le fermier et le propriétaire.

L'on dira: mais le blé, le bétail de telle ou telle région n'atteignent jamais ces prix de Paris; c'est entendu, aussi, quand les parties sont convenues de 250 francs, de 350 francs l'hectare, elles n'ont pas recherché ce que cette somme représentait de kilogrammes de blé ou de viande sur pied de X... cela peut-être aurait correspondu à 300 kilogrammes de blé, à 47 kilogr. de viande; elles ont calculé ce que cela représentait de kilogrammes de blé ou de viande d'après les cours officiels du marché de Paris, faciles à se procurer.

Voici enfin la formule que nous avons vue alors fréquemment adoptée dans la rédaction des baux et qui est très simple.

« En outre, le présent bail est consenti moyennant, par hectare, X kilogrammes de blé, de qualité loyale et marchande, à livrer au bailleur au lieu désigné par lui dans un rayon de X kilomètres (1), nets de tous frais, ou moyennant, au gré du bailleur, le prix de ces X kilogrammes de blé au cours moyen du blé sur le marché de X (2) le mois qui précède l'échéance du terme. »

H. HIRSH.

(Agriculture Pratique).

(1) Grenier du propriétaire, moulin, gare, etc., la distance de la ferme n'excédant pas en général 10 à 12 kilomètres au maximum.

(2) On a vu pour quelle raison nous croyons plus simple et susceptible de donner lieu à moins de discussion, de choisir le marché de Paris.

L'impôt sur les bénéfices agricoles

Beaucoup d'agriculteurs se sont demandés si, pour calculer le bénéfice agricole minimum imposable, ils devaient comprendre dans leur revenu cadastral, la majoration de 75 % envisagée par la loi du 13 juillet 1925.

La question a été posée au ministre des Finances qui lui fait la réponse suivante:

Pour apprécier s'il y a lieu de produire la déclaration prévue par le quatrième alinéa de l'article 3 de la loi du 13 juillet 1925, le revenu cadastral à retenir est le revenu qui sert de base à la contribution foncière, tel qu'il figure à la matrice cadastrale et sans aucune majoration.

L'Union Centrale des Syndicats des Agriculteurs de France ET L'IMPÔT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

L'Union Centrale, depuis plusieurs mois, s'est occupée très activement de la question si importante de l'impôt sur le chiffre d'affaires concernant les syndicats et coopératives agricoles.

Grâce à l'accueil favorable fait par le Parlement au vœu émis par elle, d'ailleurs appuyé par l'ensemble des groupements professionnels agricoles, l'article 13 de la loi sur le douzième provisoire reporté au 1^{er} avril 1926 l'application de l'impôt sur le chiffre d'affaires aux Coopératives, Syndicats agricoles et groupements d'achats en commun.

C'est un régime provisoire qui a pour but de laisser au Gouvernement et aux Chambres le temps de régler la question.

L'Union Centrale, en portant cette décision à la connaissance des Unions et des Syndicats, leur demande instamment de faire pression sur les représentants de leur circonscription afin qu'il soit tenu compte dans le projet de loi en voie d'élaboration d'une part, des droits des Syndicats et de leurs Unions, constitués sous l'égide des lois de 1884 et 1920, et qui, par conséquent, ne peuvent agir que dans les limites de celles-ci, et, d'autre part, des droits des Coopératives, telles qu'elles ont été définies par Monsieur le Directeur des Contributions directes, Commissaire du Gouvernement dans la séance du 2 décembre 1925 (sociétés « qui vendent uniquement à leurs adhérents, ne font pas bénéficier de leurs profits les actionnaires, mais répartissent ces profits au prorata des achats faits par les adhérents »).

Ces deux catégories d'Associations, Syndicats agricoles et leurs Unions, et vraies Coopératives, doivent en toute justice être exonérées de tout impôt commercial, puisqu'elles ne font aucun acte commercial.

Le législateur, qui a toujours favorisé depuis 40 ans le développement du mouvement coopératif mutualiste, ne peut maintenant vouloir le priver, alors que celui-ci exerce, au premier chef, un rôle bienfaisant de fixateur du prix juste, et de contrepois aux fantaisies de hausse du mercantilisme.

L'Union Centrale, forte du puissant appui qu'ont bien voulu lui apporter les pré-

Allier, Cher, Nièvre, Puy-de-Dôme, 147 à 149.
Aube, Marne, Seine-et-Marne, 139 à 140.
Oise, Aisne, Somme, Ardennes, suivant poids spécifique, 138 à 140.
Yonne, Côte-d'Or, 141 à 142.
Sarthe et Mayenne, 140 à 141.
Poitou, Vienne, 141 à 145.
Anjou, Charente, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire, 141 à 142.
Vendée et Loire-Inférieure, 141 à 142.
Seine-Inférieure et Normandie en général, 138 à 139.
Eure, 139,50 à 140.
Bretagne, 136 à 138.
Nord et Pas-de-Calais, suivant poids spécifique, 139 à 140.

Il est inutile d'ajouter que les affaires en livrable sur les B. U. T. P. sur les cinq départements du Nord ne se déclenchent point.

FARINES. — La demande est un peu meilleure en région parisienne, mais elle ne concerne que des besoins journaliers de la panification, des engagements en livrable n'ayant qu'une importance de second ordre ; les livraisons s'effectuent de la façon la plus régulière, la fabrication étant normale, aussi bien en région parisienne que dans les autres gros centres de fabrication. Tendances soutenue, dans les limites de la taxe officielle.

SONS. — De nouveaux besoins se révèlent dans les centres importants d'élevage, en Normandie par exemple ; quoique la fabrication ne soit pas très considérable, par suite de la nullité des importations de blé en admission temporaire, elle a assez bien répondu, jusqu'ici, aux besoins de la consommation. En serait-il ainsi dans quelques semaines, surtout si les offres de blés indigènes se ralentissent comme d'habitude commencent à le craindre ? En somme, affaires bien suivies, mais d'un volume plutôt réduit, avec tendance légèrement plus calme. On pratique les prix suivants : sons gros 73 à 74, en disponible ; 74 à 75, en livrable. Sons ordinaires 71 à 72 en disponible, 72 à 73 en livrable.

SEIGLE. — Situation sans changement vraiment appréciable ; les offres sur les marchés des centres de production n'ont subi aucune amélioration, malgré les hauts prix pratiqués, et dont on ne peut pas dire qu'ils ne soient pas rémunérateurs, et, naturellement, elles sont très faibles sur notre place.

Les cours restent bien tenus, en disponible, dans les limites qui suivent :

Seigle de Beauce, Touraine, Loir-et-Cher, Sologne 95 à 97.
De Champagne et Brie 95 à 96.
De Bretagne 92 à 93.

AVOINES. — Le trafic est réduit partout, les offres de la culture ayant été plus restreintes depuis un mois. Pour les avoines comme pour le blé, le défaut de concurrence rend difficile l'approvisionnement des graineries des villes. La tendance à la fermeté persiste donc. On a pratiqué les prix suivants, concernant la marchandise disponible, départ, qui ne présentent pas de changement appréciable sur ceux de mercredi dernier.

Avoines grises de Beauce, Eure et Brie, 103 à 104 fr.
Grises d'hiver du Poitou, des Charentes et du Centre 103 à 104.
Noires de Touraine, du Berry et du Poitou 103 à 104.
Blanches et jaunes des cinq départements du Nord et principalement de l'Oise et de la Somme 102 à 103 fr.
Ligowo de Brie et des environs de Paris 104 à 105 fr.
Les avoines de Bretagne s'épuisent rapidement. Ce renseignement nous est confirmé par plusieurs négociants. On tient les grises 102 à 103, les noires 107 à 107,50, les blanches et bigarrées 99 à 100.

ORGES ET ESCOURGEONS. — Les offres de la culture restent faibles, mais on prétend qu'il y a des réserves encore importantes en orges dans la plupart des fermes du Gâtinais, de Sarthe et Mayenne et autres régions de grosse production.

En définitive, le marché est d'un calme absolu et les prix ne subissent pas de changement appréciable ; la tendance est plus calme, faute d'acheteur.

En orge de mouture, les prix de 92 à 94 sont inchangés.

SARRASIN. — Petit courant d'affaires ; il n'y a pas beaucoup d'empressement ni dans la demande, ni dans l'offre. La tendance des prix est néanmoins soutenue. Voici ceux que nous enregistrons pour la marchandise, disponible, départ :

Sarrasin de Bretagne 91 à 92, de Normandie, et principalement de la Manche 93 à 94. Il n'est pas question des provenances de la Haute-Vienne et de la Corrèze.

GRAINES FOURRAGERES. — Trèfles violets : l'absence des bonnes qualités a rendu les affaires plus difficiles, cette semaine. Néanmoins, il y a eu un petit courant d'affaires, et les cours se sont faiblement maintenus.

Luzerne : les luzernes ont continué leur mouvement de hausse. Les offres de Provence sont maintenant nulles et la demande étrangère va en s'intensifiant. Aussi prévoit-on des cours encore plus élevés pour les semaines à suivre.

Minettes : très fermes également avec tendance à la hausse.

Autres articles, sans changement.

On cote aujourd'hui, en marchandise décausculée :

Trèfle violet gros grain 1.023 à 1.075 fr. ; trèfle du Midi 840 à 890 fr. ; trèfle piqué 640 à 800 fr.

Luzerne de Provence 990 à 1.050 fr. ; luzerne pays belle qualité 785 à 905 fr.

Entre nos deux bulletins nous avons pu enregistrer une avance sérieuse des cours du blé sur place. La grande minorité, dès le lendemain de la publication de notre bulletin du 19 janvier, a augmenté sa limite d'achat en culture d'a-bord à 135 fr., puis à 140 fr. Le commerce paie un peu plus cher surtout pour des lots pouvant être expédiés en bonne condition vers l'Afrique du Nord, qui a des besoins très intéressants en ce moment pour l'écoulement de nos blés de l'Ouest.

Allons-nous continuer à monter ? Sommes-nous rendus au sommet des prix ?

Il nous a paru intéressant pour nos syndiqués encore munis d'une bonne partie de leur récolte de blé de faire passer sous leurs yeux, après l'article du mercredi 3 février, du Bulletin des Hautes, réputé l'organe du commerce, celui publié samedi dernier 30 janvier, du journal Le Fermier, qui passe, lui, pour l'écho fidèle de la culture.

Nous croyons sa lecture utile dans certaines parties de notre département où l'on a jusqu'ici peu suivi les conseils que nous ayons donnés, d'échelonnement les ventes. Certains producteurs ont encore la totalité ou presque de leur récolte.

Rien à dire encore sur les récoltes en terre, il faut attendre les beaux jours pour juger de leur état.

Du Fermier du 30 janvier 1926.

BLES. — Le temps a été plutôt beau cette semaine et on a procédé, dans les terres non mouillées, aux ensemencements. Dans certaines régions, il y a une bonne couche de neige ; dans d'autres, on a du gel et du dégel. Il est très difficile de dire quoi que ce soit sur la récolte. Les uns se plaignent des blés chétifs, d'autres disent que la récolte se comporte bien. Il semble qu'il y ait, en ce moment, plus de craintes que de dégâts. Qu'on ait pu ensemencer moins qu'on l'aurait désiré, c'est indiscutable, mais ceci n'influencera pas sur le rendement dans les proportions que l'on dit, car on a déjà vu de gros rendements sur de faibles surfaces et de faibles rendements sur de grosses surfaces. Soyons prudents dans nos jugements.

Les affaires ont été assez actives. La meunerie, qui avait de gros besoins, s'est beaucoup couverte cette dernière quinzaine et comme la culture n'a pas offert, n'ayant pu démouler en raison du temps humide et que certains ont conservé leur blé espérant voir venir, la hausse a fait de nouveaux progrès. Le cours du blé moyen, que nous avions laissé, la semaine dernière, à 138 fr., s'est retrouvé, cette semaine, à 143,50. C'est donc une nouvelle hausse de 5,50 par quintal.

Au point de vue général, nous aurions souhaité que l'on reste toujours dans une bonne moyenne, soit de 130 à 135 fr. Il en est qui nous trouvent trop modérés. A notre point de vue, ils ont tort. On aurait dû s'écarter également de toute hausse et de toute baisse, sans s'occuper de l'étranger. Evidemment, nous le savons, la culture pourrait aller avec son blé jusqu'à 168 fr., de façon à se mettre à la parité de l'étranger. Mais, croyez-vous que ce soit raisonnable de vouloir s'amuser à épouser toutes les fluctuations spéculatives de l'étranger où la hausse est facile et mal appuyée ? Il est certain que l'on peut vendre son blé 168 fr., mais il peut arriver qu'il tombe, aussi, à 130 fr., par un de ces coups de dés dont les Américains sont coutumiers, de telle sorte que l'ensemble de la culture, après avoir couru de gros risques, n'obtiendrait qu'un cours moyen. Agriculteurs, méfiez-vous de la parité des blés étrangers, ils sont surfaits et il semble plus sage de se maintenir dans une juste moyenne. Evitons les cascades.

Le blé étranger, le meilleur marché, autant que l'on puisse établir un cours sur les fluctuations incessantes de la 2, vaut 161,25 caf. L'écart entre nos blés et les blés étrangers n'est donc plus que de 17,75.

Il est certain que personne ne peut empêcher la culture de le combler. Mais que ceux qui seraient tentés de le faire se méfient, comme on le dit trivialement, « d'un coup de Trafalgar ! »

En dépit de toutes les histoires que l'on raconte, la position statistique générale est à la baisse et en faveur de 50 à 60 millions d'hectolitres de reports en fin de campagne.

L'Argentine, qui est, en ce moment, la clef de voûte de la situation, ne charge que très peu, mais il faut savoir pourquoi et ce pourquoi est que les pluies ne permettent pas aux grains d'avoir la stabilité voulue pour être livrés aux ports d'embarquement. Au moment voulu, le retard actuel sera compensé par une avalanche d'envois dont on fera bien, dès à présent, de tenir compte.

La situation des marchés aux blés est très dangereuse ; on peut assister à de la folie haussière et même à de la folie baissière. C'est une raison de plus pour que notre culture soit prudente et qu'elle ne se laisse pas entraîner dans le sillage de la spéculation internationale qui, présentement, peut s'en donner à cœur joie.

Cours des Marchés de gros

Sauf variations et à titre de renseignement

GRAINS ET FARINES

Nantes, le 5 février 1926.

NOMINAUX	1925	1926	1925	1926
Froment	140	143	140	143
Seigle	90	92	90	92
Avoine	99	100	99	100
Orges mouture	95	96	95	96
Orges brasserie	103	105	103	105
Sarrasin	91	92	91	92
Son	73	74	73	74
Fèves
Farine	185	...	185	...

FOURRAGES

Foin, les 500 k. hors ville	115	125
Paille	90	100
Foin, les 500 k. en ville	140	150
Paille	130	140

VINS

La note dominante dans le vignoble de puis plusieurs semaines est évidemment l'absence de toute affaire un peu importante. Peut-être pourrions-nous cependant signaler un réveil, sinon des affaires, mais de pourparlers et seulement sur les gros-plants et quelques producteurs directs vin rouge en vue des coupages, et Noah principalement pour la distillation, vu l'augmentation des prix fixés par le ministère pour l'achat des alcools destinés à certains emplois.

Il est à espérer cependant que les achats faits au début de la campagne et qui avaient revêtu une certaine ampleur, vont se trouver épuisés avant la fin de l'hiver, et que nous pourrions voir le commerce reprendre des achats plus importants sur le printemps.

Il nous est bien difficile actuellement de fixer les cours. Bien des viticulteurs auxquels précisément les intermédiaires rendent visite depuis quelque temps, nous posent chaque jour cette demande. Nous ne pouvons leur répondre autre chose qu'à défaut d'affaires courantes, quelques barriques vendues par ci par là à des prix différents ne constituent pas par ces ventes une base suffisante pour en déduire ce que l'on appelle des cours.

Le Bulletin du Comité de Vertou, bien placé cependant comme documentation, ne cite dans son numéro de janvier que les prix extrêmes donnés par la Revue de Viticulture, soit pour les meilleurs, 500 francs les muscadels de 1925 et 300 fr. les mêmes gros-plants. Mais ce sont des prix extrêmes comme nous le disons, et nous sommes certains qu'en marchandise courante il y a vendeurs à beaucoup moins, et en marchandise ordinaire il est plus que probable que l'on rencontrerait plus souvent les prix que nous indiquons dans le tableau ci-dessous, en les considérant plutôt comme nominaux.

Prix nominaux, récolte 1925

Muscadél 1 ^{er} choix, haut degré	450 à 500
Muscadél 1 ^{er} ch., degré courant	420 à 450
Muscadél 2 ^e ch., »	380 à 400
Gros-plant 1 ^{er} ch., »	240 à 260
Gros-plant 2 ^e ch., »	180 à 200

OFFRES ET DEMANDES

Ce service est absolument réservé à nos adhérents qui ont droit à deux insertions gratuites pour chaque annonce, sous la seule condition du remboursement de nos frais de poste nécessités par la correspondance pour renseignements, frais évalués à forfait à 1 fr. 50 par annonce.

Toute insertion ayant un caractère commercial ou industriel devra être transmise à la publicité Yves BOUQUAIS, 19, rue Grébillon, à Nantes.

Nous prions instamment nos adhérents d'aviser le Syndicat lorsque les insertions demandées dans le bulletin auront reçu satisfaction, afin d'éviter des correspondances inutiles.

OFFRES

6. — On offre à ménage ou femme seule qui pourrait trouver à s'occuper aux environs, une chambre située sur la route de Vannes, avec grenier, débarras et terro pour avoir des légumes.

7. — A louer pour le 25 avril 1926, une ferme de 26 hectares, sise commune de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu.

8. — A louer, petite ferme de 6 hectares, pré, labours, vigne.

9. — A vendre, beaux Angoras blancs adultes, prêts à épier, 85 fr. pièce.

10. — A vendre, 2 cuves à vin en chêne de 40 hectos chacune, 1 pressoir avec cage, 1 fouloir à vendanges, 1 égrappoir, 30 porcelaines et 20 paniers à vendange, 3 pulvérisateurs à air comprimé à l'état neuf et leur pompe à air avec manomètre.

11. — A louer à 1/2 fruits pour le 23 avril 1927, une métairie de 25 hectares environ, sise commune de Grand-Landes, par Palluau (Vendée).

12. — A vendre : 1^{er} trieur Marot N° 2. Excellent état ; 2^e une égrappeuse de raisin. Etat neuf ; 3^e une chèvre de charpentier. Bon état.

13. — A vendre en confiance, gros prix et à l'essai : une briqueuse tricouleur, 4 ans 1/2, poil dur, lanceuse et menuese extraordinaire tout gibier, incomparable sur lapins même dans les terrains les plus durs.

14. — A vendre bon chien briquet, 2 ans, excellent broussailleur. Prix modéré, à l'essai.

15. — A vendre, faute d'emploi, cheval de culture, 6 ans, très doux, peur de rien.

16. — A louer à prix d'argent, commune du Loroux-Bottereau, une ferme d'environ 5 hectares, libre de suite. Terre, prés.

17. — A vendre bon break 4, 6 places. Très bon état.

18. — A vendre d'occasion, une grande poulie en bois, de 1 m. 40 de hauteur pouvant être réduite à 1 m. 25.

19. — A vendre, jeune taureau, race Normande, 18 mois, très doux.

20. — A louer à 1/2 fruits, ferme de 13 à 17 hectares à volonté, sise commune de Couëron, serait disponible de suite. Matériel et animaux fournis par propriétaire.

21. — A vendre, chien d'arrêt, 2 ans.

22. — A vendre : 1^{er} Superbe harnais à 2 chevaux, nickel massif. Etat neuf ; 2^e un harnais à 2. Bouclerie cuir, Bon état.

23. — A vendre, un taureau reproducteur, pure race Cotentine, 21 mois.

DEMANDES

1. — On demande à acheter en sarments bruts, et aux 100 kilos, des bois de Baco 22 A, Seibel 4986, 5455, 4995, 4643 et 5279.

2. — Jeune homme, 23 ans, demande place de régisseur, chef de culture ou garde particulier. Libre de suite.

3. — On demande pour une ferme, grosse jument d'occasion, franche de collier, douce, trottant un peu, pleine ou non, et pouvant fournir un bon travail.

4. — On demande pour le 24 juin 1926, un ménage, le mari s'occupant du jardin et des soins à 3 vaches, la femme à la basse-cour.

5. — On demande à acheter un taureau de pure race normande, âgé de 9, 10 ou 11 mois au plus.

6. — On demande ménage, mari jardinier, femme cuisinière, logé avec ou sans mobilier.

7. — On demande à acheter un moteur à essence portatif de 3 HP. environ, parfait état de marche.

BESTIAUX

Paris-La Villette, lundi 25 janvier.

ALLURE GENERALE DU MARCHÉ

Le temps est humide sans être trop doux, mais le marché de la viande est une fois de plus médiocre.

GROS BÉTAIL. — Amenés : bœufs, 2.793 ; vaches, 1.400 ; taureaux, 390 ; soit un total de 4.583 contre 5.440 il y a huit jours. Restant aux abattoirs 835 gros bovins contre 700.

Les affaires ont été très lentes. Les beaux animaux ont conservé leur prix en raison de leur extrême cherté sur les marchés provinciaux, mais il y a un léger recul dans l'entre-deux.

VEAUX. — Amenés, 1.611 contre 1.481 il y a huit jours. Réserve aux abattoirs 178 contre 88.

La situation reste incertaine. Les beaux veaux ont pu se défendre facilement mais dans les qualités ordinaires il y a toujours beaucoup d'hésitation.

MOUTONS. — Amenés 14.773 contre 12.441 il y a huit jours. Restant aux abattoirs 2.060 contre 1.940.

La vente, assez active au début, s'est un peu ralentie par la suite, et si la bonne marchandise a pu être bien tenue, il s'est produit un léger tassement dans les sortes du Midi.

PORCS. — Amenés 4.672 contre 3.247 il y a huit jours. Réserve sur pied aux abattoirs 2.200 contre 870.

La vente a été un peu meilleure mais sans emballer, les abattoirs ayant eu de gros besoins ces derniers jours.

Les prix sont établis ainsi : pores maigres extras, 7,70 à 7,80 le kilo vif ; bons pores maigres de pays, 7,30 à 7,70 ; maigres ordinaires et petite marchandise, 7 à 7,30 ; cochons un peu épais de l'Ouest et du Centre, 7,30 à 7,70 ; bons pores du Midi, de l'Aveyron et du Sud-Centre, 7,20 à 7,30 ; ordinaires, 7 à 7,20.

COCHES. — Vente un peu meilleure, la cote s'établit entre 5 et 6,30.

Ces prix s'entendent par kilo vif, pour achats en bandes.

PORCELETS. — Amenés 18 contre 20 il y a huit jours. Vente calme entre 120 et 280 francs la pièce, suivant grosseur et qualité.

DERNIERE HEURE

Paris-La Villette, lundi 25 janvier.

	Amenés	Invendus
BŒUFS	2.793	260
VACHES	1.400	180
TAUREAUX	390	40
Totaux	4.583	480
Vente difficile.		
VEAUX	1.611	88
Vente difficile.		
MOUTONS	14.773	740
Vente calme.		
PORCS	4.672	8
Vente un peu meilleure.		

COURS OFFICIEL

On cote par kilo de viande net :

	1 ^{er} q.	2 ^e q.	3 ^e q.	Extr.
Bœufs	9 10	8 30	7	9 90
Vaches	9 10	8 20	6 70	10 10
Taureaux	7 70	7	6 70	8
Veaux	13 30	12 30	10	14 20
Moutons	14	11 90	10 30	15
Porcs	11	9 72	8	10

Cours approximatifs constatés par kilo poids « vif » :

	1 ^{er} q.	2 ^e q.	3 ^e q.	Extr.
Bœufs	5 46	4 65	3 50	6 13
Vaches	5 46	4 65	3 35	6 13
Taureaux	4 62	3 92	3 35	4 96
Veaux	7 98	7 13	5 50	8 82
Moutons	7	5 95	4 70	7 80
Porcs	7 70	6 80	5 60	8

Paris-La Villette, lundi 1^{er} février.

ALLURE GENERALE DU MARCHÉ

Le temps est mou, peu favorable à la vente et à la conservation de la viande. Le débit des abattoirs est mauvais, mais, en ce qui concerne les beaux animaux, les prix sont très fermes, par suite de la demande de la boucherie de campagne.

GROS BÉTAIL. — Amenés : bœufs, 2.603 ; vaches, 1.300 ; taureaux, 450 ; soit un total de 4.353 contre 4.583 il y a huit jours. Restant aux abattoirs 904 gros bovins contre 835.

Vente plus facile sur les beaux animaux qui gagnent un à deux sous par livre, mais lente et pénible sur l'entre-deux, qui avait plutôt tendance à la baisse. Vente calme sur les taureaux.

VEAUX. — Amenés 1.616 contre 1.611 il y a huit jours. Réserve aux abattoirs 130 contre 178. Les affaires ont présenté une certaine activité au début de la réunion, mais elles ont été plus lentes et même difficiles vers la fin. Néanmoins, les cours se présentent au même niveau qu'avant.

MOUTONS. — Amenés 16.070 contre 14.773 il y a huit jours. Restant aux abattoirs 2.490 contre 2.060.

Vente plus difficile. Les beaux animaux de ferme, quoique disputés, ont pu se maintenir à leur ancien prix, mais dans les sortes secondaires les détenteurs ont dû abandonner de 5 à 10 francs par tête.

PORCS. — Amenés 3.780 contre 4.672 il y a huit jours. Réserve sur pied aux abattoirs 1.550 contre 2.200.

La charcuterie, fort gênée par la lenteur de la vente en ville n'avait que très peu de besoins, et il a été fort heureux pour les détenteurs que les arrivages aient été modérés, car de ce fait ils ont pu maintenir l'échelle des prix.

Les prix sont établis ainsi : pores maigres extras, 7,70 à 7,80 le kilo vif ; bons pores maigres de pays, 7,20 à 7,70 ; maigres ordinaires et petite marchandise, 6,80 à 7,20 ; cochons épais de l'Ouest et du Centre, 7,20 à 7,70 ; bons pores du Midi, de l'Aveyron et du Sud-Centre, 7,20 à 7,30 ; ordinaires, 6,90 à 7,20.

COCHES. — Vente mauvaise ; la cote s'établit entre 5 et 6 fr.

Ces prix s'entendent par kilo vif, pour achats en bandes.

PORCELETS. — Amenés 22 contre 18 il y a huit jours. Vente calme entre 150 et 300 fr. la pièce, suivant grosseur et qualité.

DERNIERE HEURE

Paris-La Villette, lundi 1^{er} février.

	Amenés	Invendus
BŒUFS	2.603	210
VACHES	1.300	95
TAUREAUX	450	25
Totaux	4.353	330
Vente calme.		
VEAUX	1.616	36
Vente calme.		
MOUTONS	16.070	1.750
Vente difficile.		
PORCS	3.780	8
Vente difficile.		

COURS OFFICIELS

On cote par kilo de viande nette

	1 ^{er} q.	2 ^e q.	3 ^e q.	Extr.
Bœufs	8 80	8	6 70	9 70
Vaches	8 80	7 80	6 40	10
Taureaux	7 70	7	6 70	8
Veaux	14	13	10 40	14 80
Moutons	13 80	11 50	10	14 80
Porcs	11	9 72	8	10

Cours approximatifs constatés par kilo poids « vif » :

	1 ^{er} q.	2 ^e q.	3 ^e q.	Extr.
Bœufs	5 28	4 48	3 35	6 01
Vaches	5 28	4 37	3 20	6 40
Taureaux	4 52	3 92	3 35	4 96
Veaux	8 40	6 79	5 72	8 88
Moutons	6 90	5 75	4 50	7 69
Porcs	7 70	6 80	5 60	8

MARCHÉ TALENSAEC

Au moment de mettre sous presse les cours du Marché Talensac ne nous sont pas encore parvenus.

FOIRES ET MARCHÉS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

MOIS DE FEVRIER

Lundi 8 : Arthon, Frossay, Pannecé, Saint-Mars-du-Désert, Saint-Nazaire (Immaculée), Touvois, Treillières. — Mardi 9 : Bousay, Derval, Loroux-Bottereau, Maisdon, Saint-Etienne-de-Corcoué, Saint-Gildas-des-Bois. — Mercredi 10 : Assérac, Bouguenais, Chéméré, Le Clion, Notre-Dame-des-Landes, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. — Jeudi 11 : Aigrefeuille, Ancenis, Guenrouët. — Vendredi 12 : Brains, Le Gâvre, Saffré, Saint-Hilaire-de-Châlons, Sainte-Pazanne. — Samedi 13 : Le Cellier, Mésanger, Saint-Michel, Treffieux.

Lundi 15 : Belligné, La Boissière-dur-Doré, Nozay, Petit-Auverné, Pont-Château, Pouillé, Saint-André-des-Eaux, Saint-Mars-de-Coutais, Saint-Père-en-Retz, Varades, Vigneux (La Pâgelais). — Mardi 16 : Blain, Boué, Conqueruill, Legé, Les Sorinières, Saint-Mars-la-Jaille, Saint-Vincent-des-Landes. — Mercredi 17 : Avesseau, Monthert (Geneston), Plessé, Savenay, Vigneux. — Jeudi 18 : Bouvron, Chapelle-Heulin, Couëron, Guéméné (Guénouvy), Héric, Port-Saint-Père. — Vendredi 19 : Chissou, Herbignac, Jans, Nort. — Samedi 20 : Blain (Saint-Omer), Bourgneuf, Campbon, La Chapelle-des-Marais, Grand-champs, Pauls, Saint-Sauveur-des-Landes, Saint-Viaud, Trans.

PRODUITS DIVERS

Sauf variations

SAVONS (Marques diverses)

Blanc, 72 % huile..... 455 »
Blanc, 64 ou 60 % huile..... 440 »
Bleu pâle..... 375 »

Les 100 k. en barres sur wagon Nantes ou en sortie d'octroi pour 1/2 caisse de 70 k. environ.
Majoration de 2 fr. par 100 k. pour livraisons en morceaux de 500 grammes.

Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en barres... 434 »
Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en morceau... 436 »

Les 100 k. par caisses de 50 k. en sortie d'octroi ou sur wagon Nantes.

HUILE A MANGER

Huile d'olive extra vierge garantie pure, l'estagnon de 10 k..... 114 »
l'estagnon de 5 k..... 58 »

Huile de table extra douce La Délicieuse, l'estagnon de 10 k..... 83 »
l'estagnon de 5 k..... 42 25

Huile d'olive garantie pure, l'estagnon de 10 k..... 120 »
l'estagnon de 5 k..... 85 »

Franco toutes gares ou pris à Nantes.

PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail pouvant être fournis par le Syndicat

Tous ces prix sans engagement et pour livraisons par 100 k. minimum

Au cas où les commandes de nos adhérents porteraient sur des marchandises logées en sac de moins de 100 k., nous les prévenons que sans avis préalable nous ferons expédier deux sacs de cette marchandise, cela afin d'obtenir la sortie d'octroi, qui n'est accordée que pour 100 kilos minimum.

Riz Madagascar M. L. N° 2.....	manque
Riz Saigon N° 1.....	212 »
Riz Saigon N° 2, Type Japon.....	208 »
Rizons.....	157 »
Brisures de riz fines.....	157 »
Brisures de Riz 1 et 2.....	185 »
Farine basse de riz (sacs de 75 k.)	102 »
Renouillage de fèves (sacs de 75 k.)	manq.
Diminution de 2 fr. par 100 kilos pour les marchandises prises à l'usine de Chantenay-c sur wagon Chantenay.	
Farine de manioc, pour veaux et porcelets (sacs de 60 ou 80 k.)	120 »

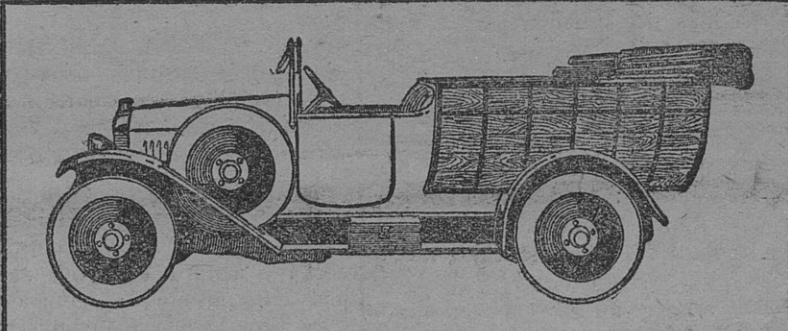
PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements,
s'adresser à M. Y. BOURGEOIS, rue Crébillon, 19, NANTES
Téléphone : 12.68 et 26.35

Propriétaires, Agriculteurs

Peugeot

VOUS OFFRE
pour 14.695 fr.
sa Normande 5 C.V.
et pour 20.430 fr.
sa Normande 10 C.V.



Catalogue et Prospectus sur demande à 5, quai Ne-Gloriette - NANTES

TÉLÉPHONE : 12.63

ON DEMANDE vite ménage journalier, homme occupé à l'année, femme lavasse. Logement gratuit, bon jardin. Donner références. S'adresser à la baronne de LAROCHE-LATOUR, La Garene, par Champ-Saint-Père (Vendée).



MAXIMUM DE RECOLTES dans vos Jardins et Cultures, les plus beaux légumes, fruits, fleurs, en lisant l'ALMANACH DU JARDINIER adressé gratis et franco par G. LEMAIRE, grainier, 103, Bd Magenta, Paris.

A LOUER A MOITIE FRUITS Pour le 1^{er} Novembre 1926
FERME DE 26 HECTARES ENVIRON
Ecrire HUAULT-DUPUY
Louroux-Béconais (Maine-et-Loire)

Qu'il soit robuste
votre moteur, car c'est un instrument de travail. Un élément de la robustesse réside dans le poids. Le poids indique si les parties du moteur sont largement calculées.

A puissance égale le moteur A.O. est plus lourd!

Consultez notre catalogue vous serez convaincu. Envoi gratuit sur demande.

Ateliers d'Orléans
de la Compagnie Générale d'Electricité
Société Anonyme au Capital de 90 Millions de Fr.
Rue d'Ambert, Orléans (Loiret)

Autres Fabrications :
Dynamo, Transformateurs, Groupes électrogènes, Tracteurs automatiques à accumulateurs.

CYCLISTES !!!

Dans votre intérêt, avant tout achat, voyez les "Nouveaux Modèles 1926" de la Bicyclette

"BLANCHE HERMINE"

Le meilleur et le plus beau vélo Français

NOUVEAUTÉS SENSATIONNELLES présentant une supériorité de fabrication et de fini irréprochable.

BLANCHE HERMINE type n° 4 hors série, en trois modèles, Sport luxe et course route, type Gelot Bordeaux-Paris « Vieil or ». Nouveau cadre en émail vert, havane ou violine, avec filets et bandes assortis, direction Blanche-Hermine à collier, brevetée et queue de billard nickelée, avec le nouveau et fameux manchon « Cristaline » orange. Tous roulements à bain d'huile, Guidon Gaumade relief or.

BLANCHE HERMINE type n° 5. Sport et course route, avec nouvelle présentation d'ajourage artistique. Email grenat ou bleu roi, ajourage, manchon et décors nouveaux or.

BLANCHE HERMINE type n° 7. Extra piste, poids 9 kilogram., en vieil or et vieil argent (spécialement créée et destinée pour les courses sur piste).

BLANCHE HERMINE type n° 6. Dame, sport grand luxe, émail noir, filets vert et rouge ou vieil or, violine et bandeaux or. Cadre, garde-boue, carter et filets nouveaux.

BLANCHE HERMINE type n° 1 bis. Sport et course route, émail bleu turquoise, ajourage, manchon et décors nacrés (machine de 1^{re} qualité à un prix très abordable).

Les cycles "BLANCHE HERMINE" continueront, en 1926, leur politique sportive d'encouragement aux jeunes, et des conditions d'achat très intéressantes seront réservées aux débutants pendant les mois de JANVIER, FÉVRIER et MARS. S'adresser aux Agents de la marque dans toutes les régions.

Pour les demandes d'Agences concernant les régions encore libres, s'adresser à :

la Maison **PIERRE MÈMES**, Constructeur * Ateliers, Magasins et Bureaux : **STE-HERMINE** (Vendée)
R. C. Fontenay-le-Comte N° 1920. Téléphone N° 7.

TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT TAUPES
Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (4 flacons suffisent pour détruire 1.500 taupes).
DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCCÈS ASSURÉ
Emploi très facile et sans danger, en tout temps et en tout lieu.
Le flacon 3 fr. (franco contre mandat).
MILLET, Pharmacien, RAMBOUILLET (S.-et-O.)

Pendant 6 jours

seulement, pour 7 fr. 50, en retournant cette annonce, l'adresse, franco contre remboursement, riche érin contenant 10 jolis bijoux, baguette chevalière, hague dame, chaînette cou avec médaillon, chaîne, montre et bracelet, bracelets porte-bonheur, broche perles fines et jolie épingle de cravate.
Ecrire BLOUX H., 21, boulevard J.-J. Evêque, à Evreux (Eure).

Enfants qui urinent au lit

Mères de famille qui, jusqu'à ce jour, avez tout essayé et que rien n'a réussi, écrivez à M. MENARD, Pharmacien-Spécialiste, au Landou (Vendée). Il vous indiquera, moyennant 20 ans, a guéri un nombre considérable d'enfants de tout âge.
(R. C. Fontenay 253).

HERBICIDE OCCYSOL

Breveté - Déposé
DETRUIT radicalement les ronces, presles, chitendat, orties et toutes herbes dont on veut se débarrasser.
Résultats garantis
Economie de temps et d'argent
les Chemins de Fer, les Grandes Administrations l'emploient avec la plus grande satisfaction.

LE VERPOUX OCCIT TOUT INSECTICIDE SANS POISON

Cochylis, Eudemis, Pucerons, Poux foudroie tous les insectes sans danger pour les personnes et les animaux

LE PARELIMAGES

Poudre impalpable et légère peu caustique et éminemment insecticide. Résultats garantis.
Ces 3 produits sont en vente chez tous les bons droguistes et grainetiers.
Renseignements sur demande à J. AUT-ÉRAY, 2, place Duchesse-Arbe, à Nantes, seul représentant pour le Département.

A VENDRE tracteur 13-18, construction française. Charrue Massey-Harris, deux versants. Moteur Piller 10 CV. Le tout parfait état, peu servi. S'adresser Publicité Yves BOURGEOIS, Nantes.

Pépinières et Horticulture réputées, Charles CAILLÉ Aîné, 105, rue de Paris, à Nantes, fondées en 1780, offre à prix contre toute concurrence : lots importants arbres fruitiers formés et non formés, en plein rapport ; pommiers à cidre et à couteau, cerisiers, poiriers, vignes de table et superbes plants directs pour vignobles, artichauts, framboisiers, asperges, etc... Stock considérable.
Catalogues franco. - Téléphone : 21.59

A VENDRE POUR CAUSE DE DÉCÈS : 2 cuves à vin, en chêne (fermées), de 40 hectos chacune, à l'état neuf. Ces cuves peuvent servir à mettre le vin après la cuisson, car elles ferment hermétiquement.
1 pressoir avec cage pour vin.
1 fouloir à vendanges et égrappoir.
30 portières et 20 paniers à vendanges.
3 pulvérisateurs à air comprimé, à l'état neuf et leur pompe à air avec manomètre.
S'adresser à M. Désiré CLEMENT, 31, rue de Rennes, à CHATEAUBRIANT (L.-L.).

ASPERGE grosse hâtive d'Argenteuil. Plants sélectionnés extra.
Nombreuses récompenses
Robert-Mortée, Sainte-Luce (Loire-Inférieure)

CHERCHE pour 1^{er} Mars, ménage cultivateur jardinier, au bourg de Batz, TESSIER, 1, rue de Constantine, NANTES.

TRAITEMENT DES ENGELURES ENGELURALINE

du Docteur BOURDEAU
Pour engelures simples, calme sensation de cuisson et de démanchements.
5 FRANCS 50 (impôt compris)

DETERGINE

du Docteur BOURDEAU
pour engelures, ulcères et plaies quelconques
6 FRANCS 75 (impôt compris)
Dépôts :
Pharmacie ROYALE, à Nantes.
VINCENT, à Ancenis.
JALLU, à Châteaubriant.
SORIN, à Palmbeuf.
RIALLAND, à Saint-Nazaire.

VOITURES D'ENFANTS
OCCASIONS et NEUVES
ACHAT - ÉCHANGE - RÉPARATIONS
MAINGUY, 23, chaussée de la Madeleine - NANTES

EUNE MENAGE demande place jardinage, femme occupée ou non, dans Loire-Inférieure. S'adresser Publicité Ouest, Nantes.

Pour détruire les TAUPES
rats, souris, campagnols, talps, pies, corbeaux, renards
radicalement et à peu de frais
rien ne réussit aussi admirablement que le
TAUPINOL GIBET
Ne coûte que 6 francs le flacon pour tuer 4.500 taupes
REMBOURNÉS EN CAS D'ÉCHÉC
Flacon d'essai 3 fr. Envoi franco contre mandat
A.O. CHAUVIN, Pharmacien, ROGEE-LE-ROUQUÉ (Eure-et-Loir)
ET TOUTES PHARMACIES R.D.C.19

LES PORCS ENGRAISSEMENT
Presque d'un kilo par jour
Nourris à la PROVERBE ENGRAISSANTE "PORKA"
Le régime idéal, le meilleur, et tout les aliments
Produit de viande au plus bas prix.
Un seul tous conviennent les plus délicats.
EMPLOYÉS AVEC SUCCÈS PAR DES MILLIERS D'ÉLEVÉS
Demandes : Prix, Notes, Échantillon.
L'OMNIBUS AGRICOLE, 103, rue d'Orléans-4^e Ville, LYON (7^e)

LE ZENITH
Société Assureur du SYNDICAT CENTRAL DES AGRICULTEURS de la Loire-Inférieure et du SYNDICAT AUXILIAIRE DU COMICE DE VERTOU.
Incendie - Vol - Accidents
A. YAUJON & C^o, 103, rue d'Orléans-4^e Ville, LYON (7^e)

SPECIALITÉ DE
POTS À FLEURS - CLOCHES À JARDIN
TERRINES à semis
P. BUREAU
10, Quai Duquesne, NANTES
Tél. 14.88

PLANTS GREFFÉS sur Rip Rip 3309 à vendre, 2.000 gros plants, 1.500 colombar, 2.000 muscadets et 1.200 gros lot. S'adresser Publicité Yves BOURGEOIS, Nantes.

PLUS DE FEU
90 Ans de Succès
Guérison sûre des
CHEVAUX BOITEUX
LINIMENT BOYER-MICHEL
E. BOYER, CHATEAUBRIANT (Indre)
TOUTES PHARMACIES. BROCHURE FRANCO

Union Agricole Bretonne
31, rue du Port, SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord)
Les Tubercules bretons sont rigoureusement exempts du doryphora et de la gale noire

PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE

1, Rue Haudaudin, 14, Quai de l'Hôpital - NANTES
O. PILLET, pharmacien - Téléphone 9.08
DÉPÔT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
BAISSE DE PRIX

CRÉSYL-JEYES

est le seul CRÉSYL véritable
Désinfection contre les ÉPIDÉMIES, les ÉPIZOOTIES, etc.
Fèvre aphteuse, Morve, Rouget, Cowpox, Clavelée, Cachexie
Ne pas confondre avec les imitations
Prix-courant, Notices et Références sur demande
CRÉSYL-JEYES, 95, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (IV^e)

AGRICULTEURS TRAITÉZ BLES de semence et autres Céréales

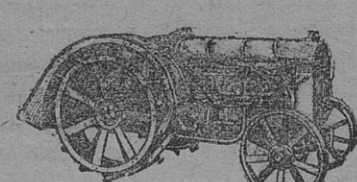
avec la **POUDRE SAINT ELOI**
PERFECTIONNEMENT DU SULFATAGE-CHAULAGE OU VITRIOLAGE
Prix de la boîte pour traiter un hectolitre de semences est de UN franc
20 Années de Succès affirmé par des milliers d'attestations
En vente au Bureau du Syndicat et chez les principaux Grainetiers et Epiciers.
Usine à BLOIS, 43 à 49, rue de Garonne
OBSERVATION IMPORTANTE. - Après une moisson aussi humide, beaucoup de grains de semences sont détectueux et risquent d'être brûlés par le traitement au sulfate de chaux.
LA POUDRE SAINT-ÉLOI, même à double dose, ne brûle jamais les semences. Elle agit en outre comme germinateur assurant une levée rapide, saine et vigoureuse.

L. PIOGÉ

F. CHARPENTIER, Suoc
1, Rue Sainte-Catherine
NANTES
Constructeur

Pour les BATTAGES Utilisez le Tracteur Agricole Fordson

Le plus simple, le plus robuste, le meilleur marché



ECONOMIE : 4 litres 1/2 de pétrole à l'heure
Mise en batterie en 5 minutes
Mise en route en 1 minute
Remorque, Charrue, et tous travaux de la Ferme

Agent Général de la Loire-Inférieure
Henri MATILE, 20, Rue Racine - NANTES
Tél. 9.16 et 22.21
GRAND GARAGE DE BRETAGNE

Rosiers - Arbres Fruitiers

Prix courant sur demande
A.-D. BAHAUD M.A.I.
108, rue des Châtaignes - NANTES
Exposition Nationale Nantes, 1925 : Membre du Jury, Hors Concours

SOUTIRAGES

Vous trouverez tout ce qui est nécessaire à ces importantes opérations
chez **E. PILLORGET, 2, rue Guépin NANTES**
Téléphone 15.88 - Compte Postal 58.49
POMPES Moto-Pompes, Bascules, Pese-Tonneaux, Tuyaux caoutchouc, Bassines, Bidons, Brocs, Entonnoirs, Décalitres, etc.
BONDES en bois et en liège, Faussets, Mèches souffrées.
ROBINETS en cuivre, en laiton, en bois.
TANINS d'Alsace à l'alcool extra.
Colles de toutes sortes, dévovisseurs dévovisseurs, etc., etc...
- TOUT L'ARTICLE DE CAVÉ AU MEILLEUR PRIX -

AUTOMOTO
Grée et conserve les Champions
Tours de France
1925 1^{er} O. BOTTECHIA
1924 1^{er} O. BOTTECHIA
1923 1^{er} H. PELISSIER
Championnat de France, Bordeaux-Paris, etc.
3.000 Agents
GRANDE MARQUE FRANÇAISE
NANTES
11, Chaussée de la Madeleine
50, rue Tasse et 2, rue J.-J. Rousseau
Tél. 6.05
VENTE A CREDIT SUR DEMANDE
Les Agences de Nantes et les principaux agents de la Région consentiront pour paiement comptant une remise spéciale de 5 0/0 à tout porteur de la présente annonce.

Garanties 20 ans, depuis... 450 fr.
Laveuses perfectionnées, depuis... 210 fr.
Les meilleures Machines au meilleur Prix.
NOUVEAUTE ! Le Lave-Linge rapide. 25 fr.